lence. Aucun son ne put sortir de ma gorge étranglée. La femme était vêtue d'une sorte de vêtement de laine blanche, la tête encapuchonnée, la face était de la pâleur livide d'un cadavre ; ses yeux, deux trous noirs.

» Je demeurai immobile, haletant, éperdu de rage et de terreur, lorsque le fantôme s'étant dressé et se baissant sur la jeune femme, l'entoura entièrement de ses bras et pencha sa tête hideuse comme pour l'embrasser au front.

» Ah ! mon Dieu ! le vent ! le vent ! s'écria Mme X... en se retournant avec précipitation vers moi; mon voile se déchire ! » A l'instant même où la jeune femme se retournait, je sentis la même étreinte infernale de tout à l'heure se crisper sur mon épaule. La place occupée par le fantôme était vide ! Je me levai aussitôt et me penchai à droite et à gauche, interrogeant avidement l'espace. Rien ! absolument rien ! La route déserte. Pas un être vivant, pas un objet. « Quel épouvantable rafale, s'écrie Mme A. ah ! messieurs, l'avez-vous sentie ? Je ne sais quelle terreur m'a saisie. Mon voile a été arraché par le vent comme par une main invisible ! J'en tremble encore. — C'est bien ! c'est bien ! dit en riant A.... Enveloppez-vous, ma chère enfant, nous allons nous réchauffer au bon feu de la sous-préfecture ! Je meurs de faim !

» Une sueur froide m'était montée au front. Je sentais le frisson qui parcourait mes membres. Ma langue attachée à mon palais dans ma bouche desséchée ne pouvait articuler un son. Une douleur cuisante à l'épaule était le seul vestige sensible qui attestât d'une façon bien évidente que je n'étais point le jouet d'une hallucination. En portant la main à l'endroit où je souffrais, mes doigts sentirent des déchirures, au plaid dont mes épaules étaient enveloppées.

» Je regardai l'étoffe : cinq trous parfaitement distincts attestaient la trace palpable et visible de la crispation de l'horrible fantôme. Je crus un instant que j'allais mourir, ou que la folie s'emparait de moi. Ce fut, je crois, un des moments les plus épouvantables de ma vie.

» Enfin, le calme revint; cette angoisse sans nom avait duré quelques minutes. Je ne pense pas qu'il soit possible à une créature humaine de souffrir plus que j'ai souffert pendant ce laps de temps. Dès que j'eus repris mes sens et que je me trouvai en possession de ma réalité, j'eus immédiatement la pensée de raconter à mes compagnons ce qui s'était passé, mais, j'hésitai et je m'abstins, dans la crainte de jeter l'effroi dans l'esprit de la jeune femme, qui n'avait rien vu et en même temps, j'eus la pensée que certainement mon ami se refuserait à me croire, on me traiterait de fou.

» En apercevant les premières lumières de la petite ville de X..., et la flèche de son église, il me sembla renaître. Peu à peu l'oppression de terreur qui m'avait envahi commença à se dissiper. A peine arrivée, Mme de A... s'empressa de retirer son chapeau et de détacher son voile qui était littéralement en loques. Elle nous le montra en riant, ayant déjà oublié la légère impression d'effroi qui l'avait saisie.

» Quant à moi, j'étais toujours dominé par l'apparition. Nous nous mîmes à table; après le dîner, je prétextai un violent mal de tête et me retirai chez moi. J'avais hâte de regarder de près, de palper les trous du plaid. En montant l'escalier, au moment d'ouvrir la porte de ma chambre, j'espérais que mon imagination seule m'avait fait apercevoir la marque des cinq doigts du fantôme, et que j'allais trouver mes vêtements intacts.—Les cinq ouvertures étaient très apparentes, très visibles : l'étoffe parfaitement déchirée en cinq endroits, à la place même où les doigts s'étaient crispés sur mon épaule. Aucune trace cependant sur ma chair ; seulement une douleur sourde.

Je partis le lendemain pour Paris, où j'oubliai cette aventure étrange ; chaque fois du moins que ma pensée se reportait à cette soirée, je l'éloignais avec soin et m'efforçais de la réduire à une hallucination. Dans le courant de l'année je quittai définitivement la France et fus nommé secrétaire dans une ambassade en Italie. — Au mois d'octobre de l'année suivante, je reçus une lettre timbrée de X... Mon malheureux ami, dans une lettre folle, désespérée, m'annonçait la mort de sa femme et me rappelait en terminant notre gai séjour à X... Je comparai les dates : une année, jour pour jour, s'était écoutée depuis la visite aux Pierres-Noires.

HENRI D'IDEVILLE.

Choses & Autres

***

— Oui, un joli garçon, disait Cadet, et parlant d'un jeune premier. Mais il ressemble tellement à tous le monde, qu'il arrive sans cesse à des gens qui ne l'ont jamais vu, de le reconnaître !

***

Nous recevons la lettre suivante de notre ami Calino :

« Cher ami,

» J'ai un abcès dans la bouche. Venez me voir. Je ne vous en écris pas plus long, car mon médecin m'a défendu de causer. »

***

En chemin de fer.

Des libres-penseurs montent dans un wagon où se trouve un prêtre et se mettent à fumer à outrance, sans lui en demander la permission.

Alors l'abbé tirant son chapelet de sa poche, et du ton le plus poli :

— Pardon, messieurs, le chapelet ne vous incommode pas ?

***

Un jeune soldat, volontaire d'un an, crache sous les armes.

Le sergent furieux :

— Deux jours de salle de police! Pourquoi crachez-vous ici? Est-ce que vous vous croyez dans vos salons ?

***

Le comte de T..., rentrant chez lui l'autre jour à l'improviste, troupe son valet de chambre François dans l'ébriété la plus complète.

Il lui administre une forte semonce, qu'il termine par cette apostrophe :

Malheureux ! tu n'as donc aucun amour-propre ? Si, dans cet état-là, on te ramassait dans la rue ?...

— Oh ! monsieur le comte n'a pas à s'inquiéter, balbutie l'ivrogne. J'ai toujours une carte de monsieur le comte sur moi !...

***

Voici un exemple de publicité américaine assez ingénieuse.

Les murs de New-York sont, en ce moment, littéralement tapissés d'immenses affiches, où on lit en caractères énormes :

Le Président Arthur, mart assassiné.

En s'approchant, on aperçoit d'autres mots imprimés en caractères plus fins, qui complètent le sens, et on peut lire : *Le président Arthur serait depuis longtemps mort, assassiné par le froid, l'humidité et le tracas des affaires, s'il ne portait pas depuis deux ans les gilets de flanelle de Julius W. Evans, Johnston Square 3.*

Avis à M. Gambetta et Cie.

***

Un jeune auteur dramatique, ami de Canaron est désespéré.

Plusieurs fois il a présenté des pièces en cinq actes, et on les lui a impitoyablement fait réduire en un seul.

— A votre place, lui conseilla Canaron, voici ce que je ferais, je présenterais un drame en douze actes. En admettant qu'on m'en coupât sept, il m'en resterait encore cinq, ce qui est très raisonnable.

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier)

Nominations officielles

M. Paul Clavery, directeur adjoint à la direction des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, a été nommé consul général de France à Anvers, en remplacement de M. Ordega, précédemment appelé à d'autres fonctions.

Réformes de l'Enseignement primaire

Paris, 28 déc., 9 h. 55. s.

M. Paul Bert prépare un projet de loi tendant à l'élévation du traitement des instituteurs et des institutrices, supprimant les maîtres adjoints et les maîtresses adjointes, et les remplaçant par des maîtres brevetés faisant deux années de stage, égalisant en même temps le traitement des instituteurs et des institutrices de 900 à 2,600 fr., suivant les catégories, avec augmentation de 300 fr. pour les directeurs et les directrices des écoles primaires supérieures, 200 fr. pour les titulaires du brevet supérieur. La médaille d'argent entraînerait une allocation viagère de 100 fr., mais toute fonction administrative, industrielle ou commerciale serait interdite aux instituteurs, sauf pendant les dix ans de secrétariat de mairie.

La loi n'aurait nul effet rétroactif, relativement aux catégories qui se rattacheraient non plus aux résidences mais aux personnes ; et les instituteurs pourraient avancer sur place.

Chez le Ministre de l'intérieur

Paris, 28 décembre.

Le ministre de l'intérieur a reçu hier les députés et le préfet du département de la Manche, avec lesquels il a eu à traiter directement une question relative, croyons-nous, à un changement dans les circonscriptions électorales de la pille de Cherbourg.

—

Ce matin, plusieurs députés sont venus au ministère de l'intérieur pour protester contre la nomination de M. J.-J. Weiss au poste important auquel vient de l'appeler M. Gambetta. Ils ont prévenu M. Waldeck-Rousseau qu'une interpellation serait adressée au gouvernement à la rentrée des Chambres.)

La liberté de l'Enseignement au Conseil supérieur

Paris, 28 décembre.

Le conseil supérieur de l'instruction publique s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. paul Bert. Une seule affaire disciplinaire était à l'ordre du jour : c'était celle de M. l'abbé Labrosse, directeur de l'école secondaire libre de Saint-Grégoire de Tours, à Tours, interdit pendant six mois de l'exercice de sa profession, par le conseil académique de Poitiers. Le rapport de la commission disciplinaire conduit à la confirmation de la décision du conseil académique. La défense de M. l'abbé Labrosse a été présentée par un avocat de Tours. Mais, avec la composition du conseil supérieur tel qu'il existe, nul doute que la décision des premiers juges ne soit confirmée.

Le ministre de l'intérieur en voyage

M. le ministre de l'intérieur a quitté Paris hier matin pour se rendre en Bretagne.

L'absence de M. Waldeick-Rousseau ne sera que de quelques jours.

Au Conseil supérieur de l'Instruction publique

Paris, 29 décembre.

Le Conseil supérieur de l'Instruction publique a confirmé le jugement du Conseil académique de Poitiers, interdisant pour six mois à l'abbé Labrosse, l'exercice de sa profession.

Le Conseil a adopté divers projets concernant les bourses dans l'enseignement primaire supérieur.

Le jour de l'an dans le Grand monde officiel

Paris, 29 décembre.

On assure qu'à l'occasion des réceptions du nouvel an, MM. Allain-Targé, Cazot et Gambetta feront d'importantes déclarations.

Un arbitrage.

M. le contre-amiral Pierre est nommé membre d'une commission qui, sous la présidence de M. le procureur général Berthauld, est chargée de préparer les éléments d'une sentence que M. le président Jules Grévy doit prononcer dans un différent survenu entre le gouvernement des Pays-Bas et celui de la République dominicaine, à l'occasion de la saisie du navire hollandais *Havana Packet* par les autorités dominicaines, différend qui est soumis à l'arbitrage du président de la République française.

Chassé-croisé diplomatique

Marseille, 28 décembre

M. Roustan, notre ministre résidant à Tunis doit s'embarquer ce soir même à Marseille, afin de regagner d'urgence son poste.

On assure, d'autre part, que l'ex-premier ministre du bey, Ben-Ismaïl pacha, ne fera pas un long séjour à Tunis et qu'il ne tardera pas à revenir en France.

Il est impossible de ne pas remarquer le chassé-croisé perpétuel qui se fait entre ces deux hommes: lorsque M. Roustan est en France, Ben-Ismaïl est à Tunis; lorsque M. Roustan revient à Tunis, Ben-Ismaïl revient en France.

Gare aux radiations

On lit dans les *Tablettes d'un Spectateur*:

On nous communique une nouvelle très grave :

« A la dernière réunion du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, le général Faidherbe aurait lu un rapport sur les décorations accordées au cours de ces dernières années et, en conséquence, proposerait la radiation d'un certain nombre de chevaliers, parmi lesquels se trouvent quelques hommes politiques.»

Une nouvelle inquiétante

Paris, 28 décembre.

Le gouvernement aurait été avisé par dépêche que des conflits se seraient produits sur les frontières de la Tunisie et de la Tripolitaine.

Discours attendus

Paris, 28 décembre.

On croit qu'au banquet de la société de Protection mutuelle des commis-voyageurs, banquet qui aura lieu demain, sous la présidence de M. Brisson, plusieurs discours politiques seront prononcés.

—

La décision relative aux aumôniers des hôpitaux a été dans une certaine mesure combattue par M. Quentin lui-même : le directeur de l'assistance publique distinguait entre les hôpitaux voisins d'une église et les hôpitaux situés dans une position telle qu'on ne peut appeler utilement un prêtre. Le conseil n'a pas même admis cette distinction.

Aux employés des chemins de fer

Paris, 28 décembre.

On donne pour certain que le gouvernement aurait reçu de tant de côtés des observations sur son projet relatif aux employés de chemins de fer, qu'il serait disposé à ajourner ce projet.

Enterrement civil et assistance officielle

Paris, 28 déc.

Les obsèques de M. Sallard, député de Provins, vice-président du conseil général de Seine-et-Marne, ont eu lieu aujourd'hui à midi. La cérémonie était purement civile.

Dans l'assistance nous avons remarqué MM. Cochery, Jules Ferry, de Mahy, Maigne, Thomas, Clovis Hugnes, députés, les sénateurs Rampont et Foucher de Careil, Patinot, préfet de Seine-et-Marne, Edmoud About, Beurdeley, Horace de Choiseul, etc.

M. Roustan

Après la décision ministérielle qui l'a maintenu à son poste de Tunis, M. Roustan était parti pour La Ciotat, avec l'intentiou de passer les fêtes de fin d'année dans sa famille, et comptant s'embarquer seulement dans les premiers jours de janvier.

Ce projet vient de subir une brusque modification.

A peine installé à La Ciotat, M. Roustan a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Tunis.

Il s'est embarqué, hier soir, à Marseille, sur le paquebot allant à La Goulette.

On ne dit pas quels motifs ont déterminé, à Paris, cette résolution, qui paraît avoir été complètement inattendue.

Bon visage à mauvais jeu

On se tromperait du tout au tout si l'on jugeait sur le langage des journaux opportunistes des sentiments que la candidature de M. le major Labordère inspire à M. Gambetta. Cette démonstration l'irrite fort et l'un de ses amis déclarait hier qu'elle était le coup le plus adroit et le plus grave porté par les radicaux au président du conseil.

—

Le ministre de la guerre ferait bien d'envoyer en Tunisie le commandant Labordère. Cette opinion est assez acréditée ce matin ; on dit même que M. le général Campenon aurait proposé à M. Gambetta de confier au candidat sénatorial des radicaux une mission du gouvernement en Tunisie. On assure qu'en cas de refus, le citoyen Labordère serait mis en non-activité.

—

Un journal publie le texte de la lettre qu'aurait écrite le citoyen Labordère à son Barnum, le citoyen Talendier, pour lui annoncer son acceptation de la candidature sénatoriale qui lui est offerte.

Nous avons lieu de penser que ce texte a été quelque peu arrangé pour la publicité; néanmoins, nous croyons devoir en extraire le passage suivant :

« Je ne vous promets donc pas un mandataire digne de voir son nom uni à ceux de Victor Hugo et de Barodet. J'ai la bonne volonté, j'aime les *misérables*: je suis dévoué aux principes sans lesquels la République n'est qu'un leurre, je crois qu'il faut agir. Si cela suffit, je suis à vous, je vous le répète, et quel que soit le résultat du vote, je serai fier d'avoir lutté avec la démocratie. »

Victor Hugo mis en parallèle avec Barodet! voilà une de ces idées lumineuses qui révèlent tout un homme. Si l'auteur des *Orientales* et de l'*Ode au duc de Bordeaux* ne se trouve pas content de cet hommage rendu à son génie, avouons qu'il sera bien difficile.

Une grève de pâtissiers

Bordeaux, 28 décembre.

La Chambre syndicale des ouvriers pâtissiers et glaciers a, dans sa dernière réunion, protesté contre les prétentions arbitraires des patrons et adopté les résolutions suivantes :

« La Chambre syndicale laisse au public le soin d'apprécier la conduite des patrons ; elle déclare à ces derniers qu'elle ne leur accordera aucun ouvrier avant que la majorité des patrons ait accepté son tarif dans toute sa teneur. »

Notre héritier en Orient

Constantinople, 28 décembre

Les dames de la Colonie française avaient l'habitude de faire une visite de charité au profit des Ecoles catholiques de filles.

L'ambassadeur de France ayant refusé son concours, l'ambassadeur d'Allemagne a mis, par ordre, son hôtel à la disposition des dames organisatrices.

En Allemagne

On annonce un très prochain voyage du prince de Galles en Allemagne. M. Gladstone aurait prié lui-même l'héritier présomptif de la couronne d'aller visiter ses parents d'outre-Rhin, afin d'en tirer quelques éclaircissements sur l'objectif réel de la nouvelle politique continentale adoptée par l'Allemagne et l'Autriche.

—

Les bruits qui présentaient la cour de Berlin comme un peu en froid avec la cour de Gœstchina sont dénués de tout fondement. Les trois empereurs sont unis comme au lendemain de l'entrevue de Dantzig.

—

Le bruit court à Vienne que le comte de Chambord a écrit au pape Léon XIII, au sujet de son projet de quitter Rome et le Vatican.

La formation d'une armée indigène

La formation d'une armée indigène est chose à peu près définitivement arrêtée. Nous apprenons, en effet, que la réalisation de ce projet est activement poursuivie par le département de st marine.

C'est l'armée anglaise qui servirait de modèle: un aide de camp du ministre de la marine française serait en ce moment à Londres pour faire des études sur la composition de l'armée anglaise et de ses colonies.

M. Charles Dilke à Paris

Sir Charles Dilke est arrivé à Paris, venant de Toulon, et descendu au Grand-Hôtel.

Il a eu aussitôt une première entrevue avec M. le président du conseil et M. le ministre du commerce.

La santé de M. Hérold

M. Hérold est, en ce moment, gravement malade. La bronchite dont il est atteint depuis longtemps semble vouloir dégénérer en fluxion de poitrine. Hier soir, l'état du préfet de la Seine était assez grave pour que les médecins qui le soignent se montrassent fort inquiets.

Le malade est, jour et nuit, veillé par quelqu'un de sa famille ou par son domestique.

Abordage

Constantinople, 28 décembre, s.

Le paquebot français des Messageries maritimes, *La Provence*, ancré au Bosphore, a coulé ce matin à la suite d'un abordage par le vapeur russe, l'*Azoff*. L'équipage de la *Provence* est sauvé.

Ce paquebot devait partir aujourd'hui pour Marseille avec un, important chargement, notamment des groupes d'argent.

Les valises postales, non encore embarquées, partiront via Brindisi, par bâteau italien.

Les assurances ouvrières

Berlin, 28 décembre, midi.

Vous savez sans doute déjà que la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, commentant le bruit suivant lequel M. Gambetta ferait étudier les projets de M. de Bismarck sur les assurances ouvrières obligatoires, reproche à ses compatriotes de se laisser devancer par les Français dans l'application des idées socialistes du chancelier.

La *Germania* et la *Gazette nationale* repoussent ce reproche et contestent le bien fondé du compliment fait aux Français.

L'agitation irlandaise.

Dublin, le 28 décembre.

» Hier, le conseil privé a décidé qu'à l'avenir toutes les assignations concernant les habitants des districts en état de siége seront envoyées par la poste.

» La *Gazette de Dublin* publie une proclamation défendant aux habitants des comtés de Dublin, Waterford, Kildare, Louth, Drogheda, Meath, Tipperary et Wexford, de porter des armes ou d'en avoir en leur possession, sans être munis d'une autorisation spéciale. »

Petites Nouvelles

Voici un singulier effet d'expulsion :

« *Trente élèves sur trente et un*, qui avaient été renvoyés de l'école de Saint-Cyr au mois de juillet dernier, ont adressé à M. le ministre de la guerre, par la voie hiérarchique, leur demande de réintegration à l'Ecole.

» Un seul s'en est asbtenu par un concours de circonstances très particulier; ce jeune homme, au moment de son entrée à l'Ecole, appartenait à l'armée, et il avait été classé par son numéro de tirage dans la deuxième portion du contingent.

» On omit de lui faire contracter l'engagement de cinq ans, et par le fait de cette erreur il s'est trouvé, au moment de son expulsion, libéré de toute obligation militaire. Cet élève n'a pas cru devoir poursuivre sa carrière militaire. »

—

M. Charles Blanc est toujours à l'extrémité.

Les dernières nouvelles que nous recevons de sa santé représentent son état comme absolument désespéré. L'enflure des jambes a considérablement augmenté, et le dénouement fatal est imminent.

—

Il n'est pas toujours agréable de faire partie du Grand Ministère.

On rapporte que M. Gambetta le prend avec ses collègues sur le ton d'une impertinence qui va souvent jusqu'à la grossièrete. Il aurait dit, il y a quelques jours, à un député qui lui reprochait une mesure malencoutreuse prise par M. Raynal : « Que voulez-vous, *mon* ministre des travaux publics est un b....» Le mot a été répété.

—

M. Rouvier n'est plus en état de vagabondage.

Il a enfin trouvé le local nécessaire à l'installation des services du ministère du commerce.

Il aurait fait choix, à cet effet, de l'hôtel actuellement occupé par l'ambassade ottomane, rue Laffitte.

—

Les derniers deviennent les premiers.

On annonce que M. Lasserre, substitut au tribunal de la Seine, va être nommé procureur général à Toulouse. Ce sera un grand hommage rendu au barreau de Reims, car il y a dix-huit mois M. Lasserre y occupait le dernier rang.

—

A partir du 1er janvier 1882, des cartes-correspondances internationales seront mises à la disposition du public en Italie.

La carte simple coûtera 10 centimes; la carte avec réponse payée, 20 centimes.

—

Le navire italien *Ennelinda*, capitaine Soudera, venant de Cannes avec un chargement de futailles vides pour Castellamare, a été jeté à la côte dans le port de Barcaggio. L'équipage est sauvé.

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Réception par le Président de la République de la réponse de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, aux lettres qui ont mis fin à la mission que M. le comte de Saint-Vallier remplissait auprès de Sa Majesté, en qualité d'ambassadeur de la République française. — Rapport au Président de la République, proposant d'étendre aux maîtres principaux la faculté de concourir pour le grade de sous-ingénieur de 3e classe de la marine. — Décret conforme et arrêté fixant les connaissances exigées pour arriver à ce grade. — Décret concernant le transport des crédits du budget général de l'exercice 1882, nécessité : 1° par la création du ministère des arts, du ministère du commerce et des colonies et du ministère de l'agriculture; 2° par le rattachement du service des cultes au ministère de l'instruction publique.

Décret nommant un commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur. — Arrêté désignant les journaux dans lesquels devront être insérées, pour 1882, les annonces judiciaires et légales publiées dans le département de la Seine. — Décisions autorisant la création d'une recette simple de 4e classe dans la commune de Heudicourt (Somme), et la conversion en recette simple de 4e classe de l'établissement de facteur-boîtier de l'Etat existant dans la commune de Bois-d'Amont (Jura).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Réception officielles du 1er janvier 1882. — Jugement du conseil supérieur de l'instruction publique.

DERNIÈRE HEURE

(Service télégraphique particulier)

L'agitation irlandaise

Dublin, 29 décembre.

Une grande quantité d'armes et de munitions a été découverte dans un tombeau de l'église protestante de Kilisken.

Détournements en Russie

Taganrog, 29 décembre.

Des détournements, se montant à plusieurs millions de roubles, ont été constatés sur les registres de la douane de Taganrog.

Tous les employés ont été arrêtés.

Condamnation de M. Challemel-Lacour

Paris, 29 décembre, soir.

Dans l'affaire Challemel-Lacour contre Rochefort, le tribunal a condamné M. Challemel, comme partie civile aux dépens.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs Affiches, Circulaires et Reglements à la maison Alfred REBOUX, (rue Neuve 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

Avis important

Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérées dans la grande édition du *Journal de Roubaix*, sont reproduites gratuitement dans l'*édition à cinq centimes* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 474e livraison (31 décembre 1881). Texte : Le roman d'un cancre, par J. Girardin. — Le jardin du Hamma à Alger, Paul Pelet. — Grande Jeanne, par André Gérard, — Il sera Prince, par A. Mendès.

DESSINS : Tofani, Alexandre de Bar, Gilbert.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

GRAND THEATRE DE LILLE

Jeudi 29 déc., à 7 heures.

Le Monde où l'on s'ennuie, comédie en trois actes.

Le Postillon de Lonjumeau, opéra-comique en trois actes.

Bulletin du Commerce

Télégrammes de MM. Reinemund et Van der Velde du Hâvre, communiqués par Jules Cauët :

Hâvre, 29 décembre.

Cours de clôture de New-York du 28 décembre

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.
11,92	11,98	12,28	12,49	12,68	12,84	12,96	13,07.

Ventes du jour : 145,000 balles. — Marché soutenu.

Recettes du jours : 43,000 balles contre 29,000 en 1880.

Total de la semaine : 113,000 balles contre 141,000 en 1880.

Saindoux

Hâvre, 28 décembre.

Cours de clôture de New-York du 28 décembre.

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.
11,30	11,45	11,575	11,675	11,75			

Roubaix, le 28 décembre.

Cotons

Liverpool, 28 décembre.

Cotons (clôture du marché). — Vente de la journée 12,000 bal. dont 1000 pour la spéculation et l'exportation et 11,000 pour la consommation.

Marché soutenu.

Importations du jour 29,000.

Marseille, 27 décembre.

Cotons. Marché calme, prix sans changement.

Produits divers

Anvers, 28 décembre.

Pétrole tendance baisse.

Disp. 18 1/8; court. 18 1/8; janv. 18 1/8; février 00 0/0; janv.-2 ars 18 3/8.

Cafés faibles. On a vendu 210 sacs Haïti à 31 3/4 cents le 1/2 kil. acq.

Londres, 28 septembre.

Temps humide.

Marck-Lanc. — Froments: Anglais tendance meilleure, prix soutenus; étrangers fermes, affaires calmes.

Orge à malter ferme, tendance hausse. On cote étrangères 32 à 42 sqil.

Importations à Londres en froments depuis lundi dernier 37,040 quaters.

Cargaisons flottantes.

Marché ferme sans affaires.

Cargaisons arrivées 5, à vendre 11.

Londres, 28 décembre.

Sucres bruts des Indes Occidentales sans affaires.

Sucres de betterave allemand très calmes.

Sucres raffinés affaires modérées, prix plus fermes.

Sucres cristallisés très calmes.

La Havane, 24 décembre.

Sucre centrifuge 96° 11 1/2; sucre moscovades 8 3/4; change sur Londres 19 1/2.

Saint-Pétersbourg, 27 décembre.

Change sur Paris, 2 fr. 66 pour un rouble.

Marseille, 27 décembre.

Blés. Marché très calme, cours nominaux. Ventes 1500 qtx. disp. Imp. depuis samedi dernier 143,141 qtx.

On cote tendre roux d'hiver supérieur 32,75, tendre roux d'hiver 32, Azime Sebastopol 26,75 les 100 kilos.

Peaux de moutons calmes. On a vendu 300 douzaines Tunis à 27.

Marché de Paris du 28 décembre.

Au marché tenu aujourd'hui les blés indigènes étaient rares, les affaires calmes et les prix sans changement sur mercredi dernier. On cote de 29 à 32 les 100 kil. Paris. En blés exotiques les offres étaient abondantes, la vente très difficile et les prix sans variation. On cote de 29 à 31 les 100 kilos sur wagon au Havre.

Seigles calmes de 21 à 21,25.

Orges fermes de 21 à 23.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 29 décembre 1881

HUILE DE COLZA (100 k., fut com., esc. 1 0/0			
Courant	84 75	à	
Janvier	84 .	à	
Quatre premiers	82 ..	à	
4 de mars	76 50	à	
HUILE DE LIN			
Courant	65 ..	à	
Janvier	65 ..	à	
Quatre premiers	66 ..	à	
4 de mars	67 ..	à	
SPIRITUEUX (1er qual., 1/2 h. 86°, fût c., esc. 10 k.)			
Courant	60 75	à	
Janvier	61 50	à	
Quatre premiers	62 25	à	
4 de mai	63 25		
SUCRES 88° SACCHARIMÉTRIQUES (100 / 0			
Nos 10/13 courant	57 .	à	57 25
SUCRES N° 3 BLANCS			
Courant	65 10	à	
Janvier	65 60	à	
Quatre premiers	66 50	à	
SUCRES RAFFINÉS			
Disponible	110	à	111 50
FARINES 9 MARQUES (159 k., sans esc. 1/2)			
Courant	65 25	à	
Janvier	65 75	à	
4 premiers	66 35	à	
4 de mars	66 40	à	
MARQUE CORBEIL (159 k.)	67 ..	à	
BLÉS (77/75 k., sans escompte, comptant)			
Courant	32 25	à	
Janvier	31 74	à	
Quatre premiers	31 60	à	
4 de mars	31 60	à	
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au comp			
Courant	21 50	à	
Janvier	21 50	à	
Quatre premiers	21 75	à	
4 de mars	21 75	à	

COURS DES FONDS ET MARCHÉ DE LILLE

du 29 décembre 1881

SUCRES	Cours of'ds	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre ind. 88 degrés	55 50			
— — 7 à 9				
— sa paid. ok. nal	116			
Sucre numéro 2				
— indigène n° 3				
88 betterave d'exp.			58 75	58 50
— — comptant				
sucre disponibles				
— de 1re q. d'expon				
— — 2 rang				
— mélasse d'expor.				
— allivrat, premiers				
— — 4 derniers				
— — 4 premiers				
— — 4 derniers				
— en chaîne				

MARCHE AUX HUILES DE LILLE

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil
Colza	9 ..	21 à 24 50	17 à 18 50
— ép. p. q.	5 ..		
Œill. b. goût	..	80 à 85	16
— raisse	..		
Caméline	1 ..	18 à 20	16
Chanvre	..	16 à 16	14 à 15
Lin du pays	61 50	23 à 25	16 à 25 50
Lin étrang	60 ..	22 à 24	22 à 24

Cours du 29 décembre

Huile de colza	..	à
Huile épurée pour quinquet	..	
Lin du pays	..	
Lin étranger	..	
Caméline	..	
Chanvre	..	

LILLE. — DENRÉES ALIMENTAIRES.

28 décembre 1881

PRIX DE REVIENT AU KILOG. (droit d'octroi compris):

Des Viandes à la Cheville aux Halles-Centrales :

Bœuf	1.60	1.23	1.10
Vache	1.55	1.25	1.10
Taureau	1.50	1.25	1...
Veau	2...	1.80	1.60
Mouton	»,»»	»,»»	»,»»
Porc	»,»»	»,»»	»,»»

TAXE OFFICIEUSE DU PAIN :

1re qualité	Pain de fleur	0.44	le kilog.
2e —	Pain blanc	0.42	—
3e —	Pain de ménage	0 35	—

MARCHE AUX FOURRAGES DE LILLE

du 21 au 28 décembre

Paille	1500 kil.	1re qual., 65 fr.,	2e qual.,	60
Foin	—	— 70	—	65
Lentilles	—	— 90	—	85
Sainfoin	—	— 70	—	65
Luzerne	—	— 70	—	65
Trèfle	—	— 75	—	70
Hyvernage	—	— 75	—	70

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE

du 28 décembre 1881

Quant. 737 sacs de l hect. (prix moyen)	24 29
Id. 39 sacs id. id....	21 82
Prix extrêmes du blé blanc	21 à 26
Id. du blé macaux	21 50 à 22
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.	43 ..

Les dix marchés réunis :

Lille Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul Bergue, Bourbourg, Hazebrouck Orchies Arras).

Blé blanc	2 77
Blé macaux	21 37

HALLES CENTRALES DE LILLE

Cours du 21 au 28 décembre

Beurre.

D'Albert	3 60
De la Somme	
De Flandre	
De la Creuze	
Vente à l'amiable sur le marché.	

Fromage.

Brie	
Gruyère	
Camembert la douzaine.	

Fruits.

Pommes	
Poires	

MARCHÉS AUX BESTIAUX DE LILLE

du 26 au 28 décembre.

ESPÈCES D'ANIMAUX	Nombre d'animaux — Amenés	vendus pour — Lille	vendus pour — le rayon d'approvisionnement
Bœufs	177	102	75
Vaches	229	85	144
Taureaux	11	3	8
Veaux	311	261	50
Moutons en laine	391	234	157
Moutons tondus	...	...	...
Porcs	205	124	81

ESPÈCES D'ANIMAUX	Prix de revient au kilo sur pied — 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Prix moyen vif
Bœufs	1 02	0,90	0.75	650
Vaches	.95	0.80	0.6	525
Taureaux	.85	..75	0.65	575
Veaux	1.35	1.20	1 05	170
Moutons en laine	..95	0.85	....	58
Moutons tondus	...	...	....	
Porc	1.20	1.10	1.05	100

Lettres médicales

VII. Dépuration et renouvellement du sang

Quel rôle important le sang joue dans notre existence, est une chose assez connue de tout le monde : c'est pourquoi il n'est presque pas nécessaire d'affirmer que toutes les transformations du sang, même les moindres, exercent une grande influence sur la santé et l'ébranlent plus ou moins. Les substances fondamentales qui servent au renouvellement du sang sont naturellement produites par les boissons et aliments dont nous faisons usage, mais ceux-ci ont besoin, pour être assimilés, d'un certain mélange de sucs du corps. Les sucs acides que secrète l'estomac ont pour fonction de dissoudre les viandre absorbées; par contre la bile sert à la préparation des substances destinées à renouveler le sang : les substances nécessaires au renouvellement sont absorbées, les autres sont rejetées, ce travail s'appelle la digestion. Chacun se convaincra facilement, en réfléchissant à ces choses, du rôle important que la digestion et une normale formation du sang jouent dans l'équilibre de notre santé ; c'est ainsi qu'une mauvaise digestion et la mauvaise formation du sang qui en est la conséquence peuvent engendrer un grand nombre de maladies, la plupart très longues et très graves, telles que : goutte, rhumatisme, plaies, éruptions cutanées, chlorose, lassitude, dégoût, manque d'appétit, hypochondrie, hystérie, hémorrhoides, douleurs d'estomac et d'intestins, constipation, flatuosités, vertige, crampes, etc. autant de maladies qui peuvent être engendrées par la seule et même cause et qui disparaissent si l'on fait disparaître cette cause elle-même. Il faut bien se garder, dans des cas pareils, d'employer des moyens dont l'effet serait trop prompt ou trop énergique et qui affaibliraient les organes ; il faut au contraire choisir exclusivement des remèdes qui augmentent doucement l'action de l'appareil digestif et éloignent successivement la bile et les secrétions inutiles, sans exercer une influence fâcheuse sur le corps. Tel est le cas p. ex. d'une manière frappante, pour les pilules suisses devenues en peu de temps si justement célèbres. On trouve les Pilules suisses, à Tourcoing, dans toutes les bonnes Pharmacies en boîtes métalliques contenant 50 pilules à 1 fr. 50 cent. la boîte et en boîtes plus petites, pour essai, contenant 20 pilules à 75 cent.

Exiger que